



L'ÂME D'UN FONCEUR

David Veilleux est un des cyclistes québécois les plus reconnus de ces dernières années. Après sa participation historique au Tour de France en 2013, moment où il était au sommet de sa carrière, il décide d'accrocher son vélo pour viser de nouveaux objectifs. Le premier : terminer son baccalauréat en génie mécanique en deux ans.

« Les membres de ma famille ne connaissaient pas du tout le vélo. Je les ai initiés », déclare le Carougeois de 28 ans, ancien coureur cycliste professionnel. Pour une initiation, c'en est une, une qui flirte avec les sommets. En 2005, à seulement 18 ans, David Veilleux démontre son potentiel en gagnant le Tour de l'Abitibi et en terminant troisième à l'épreuve contre-la-montre au Championnat canadien sur route, catégorie junior. Entre 2006 et 2010, il accumule les succès internationaux dans le milieu semi-professionnel : quatre fois champion canadien du contre-la-montre. Espoir pendant quatre ans d'affilée, gagnant du Tour of Elk Grove, du Fitchburg Longsjo Classic, de la Roue tourangelles, et la liste continue. Avec son palmarès, il finit par attirer l'attention de l'équipe professionnelle française Europcar. En 2011 et 2012, il poursuit sa progression et réussit à connaître le succès ; il remporte notamment une victoire à la célèbre course italienne Tre Valli Varesine. En 2013, après sa victoire à la première étape du Critérium du Dauphiné, il réalise son rêve ultime : participer au Tour de France et se rendre jusqu'au bout de l'épreuve.

Son premier souvenir sur deux roues remonte à loin. « J'ai 11 ans, je fonce sur des sentiers dans le bois. La vitesse et les obstacles me donnent des ailes. J'adore l'adrénaline et la facilité de pratique de ce sport. Il suffit d'un vélo et de beaucoup d'espace. » Cette année-là, il gagne sa première course de vélo de montagne. Les sensations fortes poussent David Veilleux à préférer le vélo au soccer, au judo, au hockey, au basketball qu'il pratique avec une même intensité. Quelques années plus tard, il s'inscrit à un programme sport-études pour continuer à progresser dans ce sport. Un entraîneur lui fera découvrir un nouveau sport : le vélo de route. Rapidement, il se met à cette nouvelle discipline : « L'aspect stratégique y est beaucoup plus développé, c'est ce qui me passionne. »

Pour jumeler sa passion pour le cyclisme et le

« En fait, je n'ai jamais arrêté d'étudier tout en poursuivant ma carrière sportive. J'ai juste mis beaucoup plus de temps que les autres. Il m'a fallu sept ans pour obtenir mon bac. »

génie mécanique, il continue parallèlement ses études. Il termine son cégep en trois ans et commence un baccalauréat en génie mécanique à Polytechnique Montréal. « En fait, je n'ai jamais arrêté d'étudier tout en poursuivant ma carrière sportive. J'ai juste mis beaucoup plus de temps que les autres. Il m'a fallu sept ans pour obtenir mon bac. » En 2013, il décide de se retirer du sport professionnel pour se concentrer sur ses études. « Retourner étudier à temps plein m'a permis une transition rapide ; j'avais un horaire très chargé me laissant peu de temps pour regarder en arrière. J'avais atteint mes objectifs, je les avais même dépassés : je rêvais de finir le Tour de France, je l'ai fait ; ce fut l'aboutissement de trois semaines d'efforts, mais également de dix ans de persévérance, de discipline et de sacrifices. »

Durant l'été 2014, il fait un stage chez Cycles Devinci, un fabricant de vélos de Saguenay reconnu pour ses cadres en aluminium, en fibre carbone et à double suspension, qui fabrique des vélos de route, de montagne et des hybrides. En 2015, l'entreprise saguenéenne propose au jeune diplômé d'intégrer son équipe de recherche et développement.

En tant que chargé de projet, David Veilleux conçoit de nouveaux cadres de vélos de route toujours plus rigides et toujours plus légers. « Notre objectif est d'adapter les caractéristiques techniques du cadre au positionnement du cycliste. Nous cherchons l'équilibre entre le confort et la performance. » David Veilleux réalise aussi les tests des vélos. Un atout pour l'entreprise que Bruno Gauthier, directeur R-D,



David Veilleux, ing. jr